

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Kheider – Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière de Français

Système LMD



**La Dimension Symbolique De La Nature Dans
« La mare au diable »
De George Sand**

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : Langues, Littératures Et Civilisation D'expression Française

Sous la direction de :

M. Djerou Dounia

Présenté par :

Zirouk Ghania

Année Universitaire :

2012 - 2013

DEDICACE

Avous ma lueur du cœur ; mes parents

Avous ma chère sœur dans ma solitude ; Boudjillel Chaimaa

Avous mes astres de mes nuits sombres ; frères et sœurs

*Avous mes anges à qui je chante l'amour et l'espoir ; mes chers
neveux et mes nièces adorables*

Avous mes chers amis et camarades inoubliables

Je dédie mon travail et mon effort.

Remerciement

Pour tout début, je dois remercier mon bon dieu de m' avoir donné cet avantage dans ma destinée, pour apprendre et savoir le mieux.

A vous mon dieu le merci absolu.

Je tiens également à exprimer ma gratitude et mon grand amour à mes chers parents à qui je dédie ce travail de recherche et toute ma vie. Merci ma mère, merci mon père de m' avoir soutenu moi et mes frères et sœurs avec une grande tolérance jusqu' au bout.

Merci pour tous vos sacrifices, et pardonnez nous.

Il est de mon devoir aussi de s' incliner devant tous mes enseignants, dès mon cycle primaire jusqu' à l' université y compris mon encadreur . Mme Djercou Dounia, à qui je manifeste ma reconnaissance la plus profonde pour son grand cœur et ses conseils précieux. Merci infiniment.

Je témoigne ma gratitude en plus pour Monsieur : Hammouda Mounir, Mlle : Bouzidi Hassina , Mme : Benzid, et tous les autres enseignants pour leur disponibilité et leur formation.

Enfin, mon grand remerciement à tous ceux qui m' ont soutenu dans mon parcours d' étude.

LE SOMMAIRE

Dédicace	01
Remerciement	02
Introduction générale	03
Chapitre I : L'approche ecolittéraire : avènement et dimensions.	09
I.1.L'interaction entre l'écologie et la littérature	09
I.2.La vision écologique dans le romantisme	14
I.3.La nature comme répertoire artistique est reproduction littéraire ...	19
I.4.Le rôle de la nature dans la reconstitution de la vie socioculturelle.....	23
I.5.La personnification de la nature dans le récit.....	25
Chapitre II : La représentation de la nature entre le dit et le non- dit : aspect environnemental et symbolique.	29
II.1.La signification de la compagne	29
II.4.L'étude du bois et de la forêt	35
II.2.L'analyse du feu	40
II.3.La mare et le paradoxe	44
II.5.Etude de la signification du brouillard	51
Conclusion générale	56
Références bibliographiques et sitographiques	60

INTRODUCTION GENERALE :

La relation entre l'homme et la nature existait dès l'antiquité, où elle s'est produite une grande intimité entre les deux. Cette relation qu'elle soit directe ou indirecte s'incarnait dans tous ses travaux artistiques hérités jusqu'à présent. En commençant par l'imitation de tout ce qui existe dans la nature ainsi que sa description de son environnement dont il fait partie.

Cette passion de l'art chez l'homme était la raison principale qui l'avait encouragé à chercher de nouveaux moyens expressifs à travers le temps pour s'exprimer et s'imposer, mais d'une façon sublime. la raison pour laquelle il y a eu un développement continu dans leurs formes et leurs performances conformément à son exigence et son évolution d'esprit.

Parmi ces moyens on trouve le chant, la poésie, la sculpture, la danse, la peinture, et la calligraphie ...etc., ce qui prouve son amour instinctif et infini à tout ce qui est beau, mélodique, harmonieux et pure.

ce qui est remarquable dans ces moyens d'expression engendrés par l'être humain, c'est la touche artistique qui leur donne une identité particulière, entre autre la littérature comme moyen d'expression par excellence dont l'écrivain l'avait toujours considéré comme un espace de communication et de liberté par laquelle il décrit ses sentiments et son environnement géographique, culturel, sociopolitique ...etc. du moment qu'il est le porte-parole de son temps et sa société.

Donc, l'écrivain ne peut écrire hors de son contexte environnemental et du moment qu'il vit dans la nature comme tout être humain cette notion de « nature » été toujours omniprésente dans ses œuvres qu'elles soient orales à travers les mythes, la poésie, les contes ...etc. ou écrites comme

les romans, les fables, ce qui prouve son caractère sensible, affectif et pensif à la fois.

La nature pour l'auteur est la meilleure incarnation du beau qui est sa passion extrême, donc elle était sa source d'inspiration et d'imagination qui l'excite à travers les siècles.

Mais, cette notion « nature » s'est renouvelée entre le XIII et les XIX siècles d'une façon apparente plus qu'avant car il y a des courants et des mouvements littéraires qui l'avaient admis comme un élément essentiel et indispensable comme le romantisme, le surréalisme et le naturalisme.

Au point où elle était utilisée comme intitulé dans les œuvres ou dans les chapitres, tout cela confirme que la relation entre l'homme et la nature dépasse le sens d'un simple moyen d'expression pour signifier la valeur elle-même de son existence.

Puisque l'écrivain est le témoin de son temps et de sa société, et la littérature est généralement le reflet de ce qu'il existe. Cela ne peut être une règle car la littérature peut passer au-delà, pour dire ce qu'il doit exister. A travers son implicite et ses connotations qui véhiculent des messages aux lecteurs .en utilisant des indices et des codes dans la structure du texte et les images ce qui lui permet d'être un moyen de distraction, de culture et même un moyen de révolte .soit dans le but d'éveiller les esprits , d'améliorer des goûts ou de sensibiliser ...etc. c'est pourquoi elle est toujours en remise en question sur sa substance et sa fonction .

Mais, sa spécificité de peindre l'environnement pendant l'histoire est indiscutable, car elle reproduit le beau par le beau de la nature qui entoure l'écrivain. Et qui été détruite peu à peu à travers le temps par l'homme lui-même au nom du développement industriel, du progrès scientifique ou de

civilisation. Ce qui a provoqué un bouleversement et un déséquilibre écologique qui a influé tous les domaines. Par conséquent il y a eu des intellectuels y compris des écrivains qui ont pris en charge la défense de cette nature, surtout après les siècles de lumières dans le but de sa valorisation et sa protection.

Dans ce contexte, depuis quelques années, la littérature contemporaine s'est orientée vers une perspective qui se focalise vers un esprit écologique. Cette littérature qui revendique un retour à l'authenticité valorise la nature mère comme espace de développement de l'expérience humaine et tend au désir de préserver l'environnement.

C'est dans ce but qu'on a choisi un exemple vif, une écrivaine Française qui est George Sand, Pour s'interroger sur son exploitation de la nature dans son œuvre et son usage comme moyen expressif nouveau vis-à-vis de la norme d'écriture dominante à son époque. Cette écrivaine qui a dit un jour à propos de la fonction de l'art :

« Nous croyons que la mission de l'art est une mission de sentiment et d'amour, que le roman d'aujourd'hui devrait remplacer la parabole et l'apologue des temps naïfs et que l'artiste a une tâche plus large et plus poétique que celle de proposer quelques mesures de prudence et de conciliation pour atténuer l'effroi...son but devrait être de faire aimer les objets de sa sollicitude ... je ne lui ferais pas de reproche de les embellir un peu. »¹

La nature est omniprésente dans ses œuvres, la raison pour laquelle notre curiosité été stimulée en voulant savoir si le choix de la nature par l'auteur été innocent et arbitraire, ou il y a une intention cachée qui se dissimule entre les lignes, et dans ce but, nous avons choisi notre intitulé qui est :

(1) GEORGE, Sand, *la mare au diable*, édit symphonie, impri promographie , Bierut, Liban, juin 2011 , p 11.

La dimension symbolique de la nature dans « la mare au diable » de George Sand.

Dans cette œuvre champêtre, l'écrivaine relate une histoire d'amour très simple et ses personnages ne peuvent être que des gens paysans (simples) différents de ceux qui dominent les œuvres classiques avant. Le lieu été cerné dans la campagne où les habitants ont un mode de vie particulier et différent de la ville. à travers un style singulier et une nouvelle structure narrative du récit, c'est la naissance de la littérature environnementale qui consiste à reproduire l'environnement humain dans un espace fictif où les contrastes se confrontent pour mener une nouvelle conception.

Ce choix d'écriture est justifié par l'auteur en disant :

« J'ai voulu faire une chose très touchante et très simple et que je n'ai pas réussi à mon gré, j'ai vue, j'ai bien senti le beau dans le simple mais voir et peindre sont deux ! Tout ce que l'artiste peut espérer de mieux, c'est d'engager ceux qui ont des yeux à regarder aussi »¹

À travers ces lignes l'auteur invite les écrivains à observer et à savourer le beau avant de le peindre, car elle trouve dans la description de la nature un engagement. Cette littérature à tendance scientifique qui se base sur l'observation et l'expérience va devenir la voix du peuple plus tard.

À partir de ces données nous avons établi notre problématique dont la question principale est la suivante :

Que représente la nature pour G.SAND dans son œuvre ?

De ce questionnement découlent d'autres questions facultatives qui sont :

(1) GEORGE, Sand, *la mare au diable*, édit la symphonie, imprimerie promographie, Bierut, Liban, juin 2011, p6.

Est-ce qu'elle est une source d'inspiration ou s'agit – il d'un moyen expressif qui sert à d'autres dimensions ? Est-ce que la nature été un moyen d'expression idéal pour dire la vérité telle qu'elle est ou c'est un chemin à double sens qui nous amène à un point ambigu ? Est-ce que l'auteur a réussi à la valorisation du beau à travers le recours à la nature et à atteindre ses objectifs implicites ?

Et conformément à cette problématique nous avons lancé nos hypothèses suivantes :

- 1- La nature représenterait une source d'inspiration et un espace nostalgique pour l'écrivain
- 2- Elle pourrait être un refuge où s'abrite l'auteur des débats culturels et politiques de l'époque.
- 3- A travers la nature l'auteur espérait éveiller l'aspect humain et spirituel chez l'homme.
- 4- La description de la nature dépasse la simple peinture des paysages à des objectifs idéologiques.

Notre objectif dans ce travail de recherche est de savoir si la nature peut dépasser sa dimension esthétique à d'autres idéologiques et la raison qui a poussé l'auteur à écrire sous un pseudonyme masculin.

C'est donc pour atteindre cet objectif qu'on a adopté une méthode analytique et on a opté en parallèle pour une approche Eco critique qui sert à une autre sémiotique en divisant notre travail de recherche en deux chapitres :

Dont le premier est intitulé : *l'approche éco littéraire, avènement et dimension*, dans lequel on abordé, l'interaction entre l'écologie et la

littérature, après la vision écologiste dans le romantisme, on a aussi évoqué la nature comme répertoire artistique et la reproduction littéraire, ensuite, le rôle de la nature dans la reconstitution de la vie socioculturelle, et enfin la personnification de la nature dans le récit.

Et pour le deuxième chapitre qui intitulé : *la représentation de la nature entre le dit et le non-dit : son aspect environnemental et symbolique*, dans lequel nous avons abordé la signification de la campagne, ensuite l'étude du bois et de la forêt ,et l'analyse du feu dans la culture française , ainsi que le sens paradoxal de la mare qui représente le thème principal autour duquel se succèdent les événements , et enfin on a achevé le chapitre par l'étude de la signification du brouillard dans l'œuvre.

A la fin de notre travail de recherche nous trouvons la conclusion qui synthétise toute les démarches et les résultats obtenus, suivis par les références bibliographiques et sitographiques.

Dernièrement, la littérature a connu une nouvelle technique d'écriture à tendance scientifique qui a établi une interaction entre l'environnement fictif et le texte écologique. Il s'agit donc de l'approche ecocritique, une approche analytique et culturelle qui vise à décrire la nature (comme la biologie), en passant au delà pour adhérer une vision humaine et comportementale.

Pour savoir plus sur cette approche, nous avons abordé dans notre chapitre : l'interaction entre l'écologie et la littérature, la vision écologiste dans le romantisme, ensuite la nature comme répertoire artistique et reproduction littéraire, le rôle de la nature dans la reconstitution socioculturelle et enfin la personnification de la nature dans le récit.

I.1 L'INTERACTION ENTRE L'ÉCOLOGIE ET LA LITTÉRATURE :

L'écologie est devenue un thème clé dans la pensée contemporaine, même si cette pensée dans sa relation avec le domaine existe dès l'antiquité, grâce à *Montaigne* à travers son discours sur la nature.

« *La « mesme nature », principe unificateur des choses les plus disparates, entre tout ce qui est humain et non-humain* ». ¹ Mais, après la mort de cet essayiste, en se séparant de l'homme, il y a eu comme conséquence une nature qui n'offre plus un savoir obtenu de l'observation des animaux et des plantes en lien direct avec les mœurs ou la morale comme avant.

Après, c'est « *Spinoza* » qui vient pour être face à cette séparation, en voulant défendre l'idée de la compréhension du comportement humain comme un phénomène réglé par le déterminisme universel. Mais,

¹ - MIRELLA, Vadean, *la pensée écologique et l'espace littéraire*, disponible sur : <http://www.Fabula.org>, La recherche en littérature, consulté le 30/04/201, h :5.20

malheureusement ses efforts n'avaient pas d'échos. Toutefois, à travers le temps l'esprit humain évolue, et la nature s'affranchit pour devenir à présent un domaine ontologique autonome et un objet à exploiter et même un champ d'enquête et d'expérience qui intéresse la pensée scientifique surtout au début du XX siècle.

En effet, la nature ne s'arrête pas à ce point dans son cheminement, mais, en plus elle a établi une relation particulière avec la culture, une relation complexe où la pensée écologiste se fait le fin psychologue.

Vue cette place privilégiée de la nature, cela nous interpelle à poser telle question : Quelle est la signification de la pensée écologique Aujourd'hui ?

Pour répondre à la question, il y a certains qui disent que la pensée, écologique est comme toute pensée a besoin d'un langage et précisément d'une représentation, car elle ne peut s'exprimer d'elle même. C'est pourquoi, on lui a prêté l'espace littéraire dans lequel elle peut se manifester, ainsi que « *l'intuition sensible demeure l'un des modes de connaissance les plus en mesure d'abolir la distance entre sujet et objet* ». ¹

Donc, l'espace littéraire contribue à présenter la pensée écologique dans notre esprit d'une part (un moyen excitant), et d'autre part selon (suberchicot), l'espace littéraire permet aux contraintes, aux valeurs qui ne peuvent être partagé sans la réalité de se réunir et de se réconcilier facilement. Ce qui devient un avantage pour le texte littéraire par rapport au domaine scientifique.

Cette nouvelle approche (éco littérature), issue des théories Anglo-américaines de l' "ecocriticisme", des greens studies ou de "l'environnement imaginaire ". Ces théories ont essayé de définir une éco-poétique en se basant sur le concept de « Ecological work » (Bate).

¹- Ibid.

C'est une approche qui s'intéresse à la réinscription de la nature dans le texte littéraire. C.-à-d. qu'elle vise à « *une réinscription écologique de la nature dans l'art et par conséquent, à une réinscription de l'art dans la nature* ». ¹

Cette approche écologique (environnementale) de la littérature a comme objectif, la recherche des liens entre la conscience environnementale et l'esthétique littéraire, ces travaux s'inscrivent dans un mouvement de critique littéraire et d'étude culturelle « ecocritique » (ecocritism), qui a pris son essor dans les années 1990 aux :Etat Unis, Canada, Royaume Unis , Australie.

Pour Cheryll Glotfelty, l'ecocritique est :

« *L'étude du rapport entre la littérature et l'environnement naturel, naturel tout comme la critique féministe examine le langage et la littérature d'une perspective conscience du genre [« genre »], tout comme la critique marxiste apporte une conscience des rapports de classe et des modes de production à sa lecture des textes, l'ecocritique amène une approche centrée sur la terre aux études littéraires.* » ²

Comme le montre la définition si dessus, il s'agit de lire et relire le texte littéraire d'un point de vue particulier, celui de l'environnement, et aussi d'en bousculer la réception convenue. *writing for an engendred world*, c'est ainsi que s'intitule une des études de *Lawrence Buell* qui semble approprié pour la description du projet d'une ecocritique.

La définition proposée avant, malgré sa simplicité, elle a la l'avantage d'englober une grande diversité d'approches ou de relectures, cette diversité et aussi réclamée par *Greg Garrard* dans son introduction à l'écocritique.

¹ -NATHALIE ,Blanc, THOMAS,Pughe,DENIS,Chartier,*ecologie et politique, littérature et écologie :vers une ecopoétique*,2008,p2,disponible sur :littérature-et-ecologie.Pdf-Adobe Reader,consulté le :30/04/2013

² -Ibid.

Les différents chapitres de l'étude sont intitulés : "*pollution*", "*pastoral*", "*wilderness*", "*apocalypse*", "*animal*"...

etc.une liste de thèmes et de concepts abordés est aussi le reflet de la préférence parmi les ecocritiques. Pour certains genres de la création littéraire, y compris les textes qui s'inscrivent dans la tradition romantique. Où certains parlent de « l'écologie romantique », et dans ce sujet, on trouve l'article de François Specq. comme il y en a ceux qui sont pour la tradition de l'essai d'histoire naturelle, un genre qui constitue dans le monde Anglo-Saxon un élément connu de l'histoire littéraire "*nature writing*".

certaines écocritiques(Laurence Buell) ,privilégient seulement les genres non fictionnels, et les écrivains figurant dans ce genre :*Henry David Thoreau, William Burroughs, Mary Austin, E. Abbey, Barry Lopez...etc.*

on constate donc l'influence de l'étude de Lawrence Buell, *The environmental imagination. Thoreau, nature writing, ou d'Alain Suberchicot, littérature Américaine et écologie.* la tradition de *du nature writing, avait* un objet constitutif d'une représentation non anthropocentrique de la nature, a eu selon Buell et Suberchicot un impact sur l'émergence de cette mouvance ecocritique.

Après ces démarches, on déduit qu'il y a quatre éléments clés qui constituent le texte environnemental selon Buell :l'environnement non humain est évoqué comme acteur indépendant et non seulement comme cadre d'expérience humaine, les préoccupations environnementales se rangent légitimement à côté des préoccupations humaines ,la responsabilité environnementale fait partie de l'orientation éthique du texte ,et le texte suggère l'idée de la nature comme processus et non pas seulement comme cadre fixe de l'activité humaine .

Ces éléments semblent des moyens formels que l'écrivain l'emploie pour écrire la nature, un engagement d'un goût critique en faveur de la protection de l'environnement. Dans cette approche, le texte est considéré comme un document culturel, historique ou politique. Ce qui renvoie sa spécificité esthétique au deuxième rang en faveur de son contenu écologique.

Selon la définition précédente de l'écocritique, celle-ci évolue selon deux axes distincts, mais souvent liés entre eux : Un axe politique et un axe poétologique, pour le premier, qui fait rentrer la littérature dans une ère de soupçon écologique, c.-à-d., que les modes traditionnels qui évoquent la nature telles que : la pastorale, l'anthropomorphisme... sont révélateurs des idées que les hommes se font de la nature. A partir de cette conception qui remonte à la période romantique, ces modes jouent un rôle ambigu dans l'esthétique.

Car, tout retour à la nature ne peut signifier qu'un acte d'acculturation ou d'exploitation métaphorique qui rappelle la polarité entre : nature et culture, animal et homme..., sur cette polarité que se fonde les civilisations occidentales modernes.

La question qui interpelle les écocritiques : peut-t-on écrire la nature sans inscrire en même temps la domination humaine qui s'exerce sur elle ?

Alors, cette approche multidisciplinaire offre à l'art de nouvelles perspectives et de nouvelles façons d'interpréter le monde à travers une pensée écologique qui se dédouble lorsqu'elle se représente, car elle ne se dévoile pas à part entière, souvent la pensée se tait partiellement pour dire ou signifier autre chose (anthropomorphisme). Une vision qui joue sur l'aspect esthétique et l'aspect idéologique à la fois.

Donc, cette approche qui s'attache à d'autres domaines comme la culture, l'histoire, la philosophie, la politique...etc. affronte des enjeux dans la littérature, concernant le recule du critère esthétique, en plus, elle devient un espace pour lancer les programmes écologiques liés à la politique, et qui doivent être le souci d'autres disciplines.

La pensée écologique passe d'un ordre de savoir circonscrit et discipliné à un ordre plus élargi multidisciplinaire. Elle se base sur deux axes d'analyse, celui de la production (la créativité), et celui de la réception qui dépasse l'espace littéraire afin de pénétrer celui du social, l'anthropologie, psychologie...etc.

I.2 LA VISION ECOLOGIQUE DANS LE ROMANTISME:

En faisant recours à la chronologie historique de la littérature, on a souvent relevé le questionnement sur la relation de l'auteur avec autrui de son époque. Avec sa culture, ses traditions et les événements qui l'entourent. C-à-d-, la distance prise de sa part, s'il y a « une distance » qui existe envers son monde.

La relation entre l'auteur et son monde n'est pas nouvelle, elle est enracinée dans ses écrits qui s'inscrivent dans la mémoire humaine où il décrit ses émotions et ses passions, ses aspirations et ses espérances et ses défaites ..., ainsi que son monde extérieur à travers les paysages, les temples, son mode de vie dans son environnement local.

Donc, cette relation étroite qui lie l'auteur à son milieu d'une part et la société d'une autre part, est la raison principale qui met la fonction de l'art y compris la littérature en remise en question à chaque fois.

La fonction de l'art a créé un débat permanent entre les intellectuels sur la crédibilité de l'art et comment l'atteindre ? Est-ce que c'est par la beauté

du style et du langage ou par le contenu qui véhicule des idées diverses qui appartiennent à l'époque et la société de l'auteur ?

Ce débat a connu son extrême entre XIII siècle et le XIX siècle, entre les romantiques et les classiques, car les romantiques ont déclaré une révolte contre la tradition d'écriture d'héritage antique en cherchant une nouvelle source d'écriture, celle de la nature et la sensibilité.

Le choix de la nature comme une source de créativité littéraire n'était pas arbitraire, car pour eux, la création parfaite ne peut être que celle de dieu, et elle s'incarne dans la nature qui englobe tout le bel idéal.

Il faut donc l'apprécier et l'imiter en le transmettant aux autres pour le savourer et le connaître.

A partir de là, on découvre que la nature chez les romantiques devient un thème majeur dans leurs œuvres où elle marque une présence particulière avec une perspective divine, en mettant en évidence les rapports entre l'homme et son milieu. Cette nouvelle vision du monde qui fusionne entre un environnement fictif et un autre réel, part d'une vision purement écologiste, du moment que l'écologie a comme objectif la protection de l'environnement en établissant une relation harmonieuse entre l'homme et son entourage.

La question de l'écologie a surgi dans les années trente, en brisant les rêves d'une croissance infinie et d'une emprise humaine illimitée sur la nature. Cette conception a amené de nouvelles utopies pour enfin se structurer en tant qu'une véritable vision du monde qui déclare la rupture avec l'ancienne idéologie dominante à l'époque, celle des sociétés industrielles.

« Ce nouveau paradigme écologique fondé sur les notions de définitudes, de limites, de globalité, de complexité, d'unité de l'homme et de la nature ».¹ Prouve l'influence du progrès scientifique (écologique) sur la littérature à cette époque et son apport dans la construction de nouvelles structures mentales, collectives participantes de l'ouverture d'une société disponible aux nouvelles thèses de l'écologie. En plus, à la naissance d'une littérature environnementale et enfin à des approches littéraires (l'ecolittérature, ecocritique).

La vision écologique est liée à l'histoire de l'Europe Occidentale et les Etats Unis, plus particulièrement aux résistances politiques et culturelles et :

« Le rôle des formations religieuses (catholiques ou protestantes), à des cultures politiques (libérales ou Etatiques), des traditions de pensée (le romantisme ou le cartésianisme) ou encore d'une relation particulière à la nature inscrite dans une aventure, humaine spécifique »².

C.-à-d., une aventure attachée à l'histoire des Américains (Etats-Unis), une nation qui s'est constituée sur la conquête d'un nouveau territoire « neuf », d'une nature sauvage indomptée.

Alors, l'histoire de la pensée environnementale en Amérique remonte à la «wilderness », une philosophie qui cherche la pureté écologique sans homme, présente dans la société qui idéalise l'environnement sans être un usager quotidien, sympathisant une vision religieuse du monde surtout dans les mouvements religieux issus du protestantisme Nord Américain. Mais, cette notion aujourd'hui est plus présente dans une approche Anglo-Saxonne de la nature et de l'écologie qui sert à structurer une approche conservatrice de l'environnement.

¹ JULIAS, Bardes, *La sensibilité écologique : de la révolte romantique à la crise écologique contemporaine*, disponible sur : [http : Resumethese-bandes-2.Pdf-Adobe Reader](http://Resumethese-bandes-2.Pdf-Adobe Reader), consulté le : 30/0/2013

² Ibid.

C'est grâce à Henry David Thoreau (1817/1862), poète naturaliste Américain et la « wilderness » ou la nature sauvage, que s'est développée une relation intime, spirituelle entre l'homme et la nature et une conscience écologiste profonde fondée sur l'idéal de « réalisation du soi » dans sa relation avec la nature.

Par contre en Allemagne, l'idéale de symbiose entre l'homme et la nature, l'âme et le corps s'introduit dans les domaines de la médecine et d'agriculture, donne l'alternatif à de nouvelles idées fondées sur le développement spirituel de l'homme dans sa totalité. En relation avec l'univers à une philosophie critique de la technique inspirée du rêve nostalgique ou utopique d'une relation pacifiée avec la nature mêlée d'un sentiment tragique et mélancolique.

Tous ces fondamentaux culturels qui avaient une réflexion critique sur la civilisation occidentale (matérialiste), ont constitué une littérature environnementale visant une métaphysique et une éthique nouvelle du rapport personne /planète. Ces idées ont influencé toute l'Europe y compris la France après la révolution française (1830).

En mettant l'histoire de la pensée environnementale sous la lumière, et son rapport avec la modernité occidentale, on découvre « *le rôle historique du romantique, comme première tentative de l'époque moderne de restaurer les liens entre l'homme et la nature* »¹.

Car, c'est à lui le privilège d'avancer des idées critiques parallèlement à une philosophie de la nature qui développe une réflexion purement écologiste dans des contextes culturels et nationaux consacrant des valeurs identitaires, collectives, éthiques rattachées à la protection de la nature. Comme c'est fait avec *Victor Hugo, Musset*, et d'autres qui ont lié leurs

¹ Ibid.

production littéraires avec leur environnement ex : (les misérables et la description de la ville parisienne).

Dans le dernier quart du XVIII^e siècle, c'est l'adjectif « romantique » qui s'introduit peu à peu le discours esthétique. Il vient de l'Anglais *romantic* », que l'on avait d'abord traduit par « romanesque », et le mot « romantique » veut le sens au début d'un spectacle qui existe l'imagination et stimule le sentiment mélancoliques ce qui renvoie automatiquement à la notion de la nature.

C'est à J.J.Rousseau que revient le mérite de ce type de décor qui s'impose dans la littérature française, un type qui manifeste l'essor de l'imagination dans la solitude face aux tableaux de la nature, cette nature voulue sauvage, qui « *s'oppose au savant ordonnancement des Jardons à la française. Le contraste est sa loi* »¹. Où l'auteur des « confessions » justifie ce choix en disant :

« *Le contraste des positions, la richesse et la variété des sites, la magnificence, la majesté de l'ensemble qui ravit le sens, émeut le cœur, élève l'âme* »². Donc, grâce à ce contraste romantique qui crée l'émotion et l'attachement à la diversité, la mélange, l'alliance des éléments contradictoires.

Le retour à l'espace géographique par la nature était le principe des romantiques influencés par les idées Roussiennes comme G.Sand qui trouve dans la nature un espace du voyage à l'infini qui nous offre la possibilité d'utiliser tous nos sens et d'exploiter toutes les couleurs dans sa peinture qui s'approche de la vie et de la vérité en disant : « *vous autres, voyez le ciel et les champs et les arbres, et les surtout dans ce qu'ils ont de*

¹ CHRISTIAN, Chelebourg, *Le romantisme*, édit NATHAN/VUEF, imprim France, 2001, p8

² Ibid, p8

*bon et de vrai, vous les verrez peu dans mon livre, vous les verrez beaucoup mieux dans la nature ».*¹

À travers ce paysage, on remarque l'insistance de l'auteur sur la notion de la nature comme élément essentiel à l'existence humaine, qui sert au bonheur et à l'équilibre des êtres humains qui ne peut être dans les endroits civilisés, mais dans la campagne qui conserve la pureté et la virginité, quand elle dit : « ...dans certaines compagnes éloignées du mouvements corrompu des grandes villes. »²

Des propos qui dénoncent la situation lamentable des villes de l'époque d'une part, et annonce l'apparition d'une nouvelle conception dans la littérature, celle d'une dimension écologique et humaniste d'une autre part.

I.3LA NATURE COMME REPERTOIRE ARTISTIQUE ET LA REPRODUCTION LITTERAIRE :

La nature est un terme qui se relève une grande sensibilité, et dès qu'on l'aborde, il vient à notre esprit le mouvement historique de la révolution française (1830), et le débat intellectuel entre le classicisme et le romantisme. Ce dernier qui a puisé des deux affluents, celui de l'Allemagne M^{me} Desthaël et de l'Angleterre (Shakespeare).

La révolution française et la chute de Napoléon avaient leur répercussion sur le plan sociopolitique et même sur le plan artistique y compris littéraire. Face aux revendications des écrivains qui demandèrent la liberté et la rupture totale avec l'ancienne ère de la production littéraire qui consacrent la gloire de la nation, et glorifie le personnage du roi et la

¹ GEORGE, Sand, *La mare au diable*, édit, symphonie, , imprim Promographie, Liban ,2001, p6

² Ibid. p39

famille royale en éliminant le moi de l'auteur et les autres classes sociales de la scène culturelle et artistique.

Autrefois, dans l'ère classique, la création littéraire se fonde sur l'imitation des anciens dans leurs formes d'écriture en se basant sur une raison qui véhicule une morale soumise aux intérêts de l'église avec la complicité du château royal. Sans doute, c'est dans la deuxième moitié du XIII^e siècle que l'adjectif « romantique » est admis venant de l'anglais « romantic » qui été traduit par « romanesque ».

Ce terme exprime selon Pierre Letourneur : « *une vue, une scène d'objet, un paysage, qui attachent les yeux et captivent l'imagination* ». ¹ Cette signification qui met la muse et l'imagination de l'auteur ainsi que la nature en première considération dans la production littéraire.

En outre, la demande d'une liberté de l'art a mis sa fonction en question afin de chercher un art qui répond au goût de la société et à une vision du monde qui appartient à l'époque. « *Le romantisme français prolonge de profonds racines dans l'éveil de la sensibilité et l'attraction pour la nature sauvage qui émergèrent au siècle des lumières.* » ²

Ce moment qui trouve ses grains dans la pensée de *J.J.Rousseau* qui réclame « *une langue fictive, idéale, d'un langage : des passions.* » ³. Donc, c'est une langue pour lui qui est : « *extrêmement simple quoique riche* » ⁴

Cette pensée confirme que la beauté et la richesse ne peut être que dans la simplicité, une équation qui ne peut être réalisée que dans la nature. Cette pensée a influencé beaucoup d'écrivains français tels que : Victor

¹ CHRISTIAN, Chelebourg, *Le romantisme*, Op.cit., p7

² Ibid. p7

³ JEON, Charles, *Histoire de la France littéraire*, Tome II, édit Quadrige/PUF, Paris, 2006, p 537

⁴ Ibid. p 537

Hugo, Musset, Valéry, G. Sand et d'autres qui ont déclaré la révolte contre les règles anciennes (les trois règles : d'action, de lieu, du temps),

Pour revendiquer une nouvelle peinture plus vivante qui s'inspire de la nature. En plus elle donne à l'auteur le droit d'exprimer ses sentiments (l'individualisme) et ses positions à travers le rêve et l'imagination.

Pour notre écrivaine G. Sand, elle trouve dans la nature une meilleure source pour l'incarnation du beau et de l'harmonie, est la matière brute qui inspire l'artiste à travers le temps. Elle est le réservoir qui offre les divers couleurs en leur paradoxe (le contraste) pour l'exploiter dans sa peinture.

La nature est un lieu poétique qui fertilise l'imagination pour pénétrer l'âme afin d'exprimer les sentiments contradictoires (la joie et le mal, la mort et la vie, la force et la faiblesse...etc.) C'est pourquoi l'auteur dit :

« Et pourtant la nature est éternellement jeune, belle et généreuse, elle verse la poésie et la beauté à tous les êtres, à toutes les plantes, qu'on laisse s'y développer à souhait. Elle possède le secret du bonheur et nul n'a su le lui ravir »¹.

Dans son roman « *la mare au diable* » qui raconte une histoire d'amour entre un laboureur (Germain) et une jeune bergère (Marie), cette dernière qui était vendue à un maître d'un autre domaine pour travailler à cause de sa misère, dans ce voyage sur la jument, elle était accompagnée par Germain. Un veuf de 28 ans et qui a été obligé de chercher une nouvelle femme dans un domaine voisin selon les instructions de son beau père (Maurice). Dans ce voyage les deux héros se sont perdus dans le chemin, juste en arrivant à « la mare », pour que les événements se succèdent en connaissant le mystère selon les dires de Germain : « *il faut que cet endroit soit endiablé.* »².

¹ GEORGE, Sand, *La mare au diable*, édit, ENAG, Alger, 1993, p10

² Ibid. p83

Ainsi que dans ce voyage, il y a eu la rencontre de l'autre entre Germain et Marie la fille de 16 ans parallèlement à une rencontre de soi dans une atmosphère de rêve et de rêverie. Ce voyage dans la terre vers les autres et vers le soi renvoie à l'exotisme avec une touche mélancolique surtout en abordant les souvenirs de la 1^{ère} femme par Germain, celui la qui lui prouve une grande fidélité.

L'auteur nous fait un voyage dans la campagne où elle a exploité les couleurs ce qui prouve sa sensibilité à la nature quand elle dit : « *la flamme brilla, jeta d'abord une lumière rouge, et finit par s'élever en jets bleuâtre sans le feuillage des chênes ...* »¹.

Donc, cet usage des couleurs dans la description détaillée des éléments naturels exprime une richesse qui sert l'esthétique romantique. La liberté d'écriture dans la narration dramatique dépasse à un mélange entre les genres (poésie) qui apprend la musicalité et l'harmonie, et la prose, plus le chant dans le même récit qui commence par :

*« À la sueur de ton visage
Tu gagnerois ta pauvre vie,
Après long travail et usage,
voicy la mort qui te convoie. »*²

Des vers du vieux français qui expriment l'inspiration lyrique et l'impact de la vie paysanne sur l'auteur.

Cela est confirmé par le choix du thème et les personnages qui font partie d'un monde modeste et non pas du monde aristocratique comme avant.

¹ Ibid. P63

² Ibid. P03.

I.4 LE ROLE DE LA NATURE DANS LA RECONSTITUTION DE LA VIE SOCIOCULTURELLE :

Le roman de « *la mare au diable* » est le 1^{er} dans la série appelée « Champêtre » par G.Sand, il est apparu au feuilleton en 1946 dans le Courrier de Français avant d'être publié la même année en livre.

C'est grâce à la révolution (1830) et le bouleversement qui a atteint le domaine littéraire que la liberté d'expression a connu son chemin vers les écrivains et la société.

Comme conséquence il y a eu l'apparition d'une presse spécialisée dans le genre populaire qui a participé dans l'émergence d'une mode de feuilleton pour envahir le territoire journalistique de l'époque.

L'expression du roman populaire est apparue pour la 1^{ère} fois en 1843 dans la presse socialiste pour faire l'éloge d'*Eugène Sue* de son livre « *mystères de Paris* », depuis lors, une nouvelle forme littéraire est issue sous la restauration, appelée « roman feuilleton » qui était diffusée au début en colportage sous des pseudonymes et véhiculée par les révolutionnaires et les socialistes tels que G.Sand .

Cet auteur est le précurseur du pseudonyme masculin en refusant d'écrire sous son vrai nom (Amantine Aurore Lucile Dupin), dont elle a profité de cette liberté pour pénétrer dans le monde des paysans pour toucher une grande majorité du peuple.

Le retour vers les lieux et les espaces géographiques était la destination des écrivains romantiques surtout vers la nature, cela avait des avantages sur l'éducation de la société nouvelles avec un esprit moderne et universel éclairé par une lecture disponible pour toutes les masses populaires.

En plus, les paysages améliore le goût de l'observation et l'attachement aux réalités expérimentales sans oublier de « *chercher les racines de la pensée dans les sensations et les perceptions* »¹ c.-à-d. que la littérature populaire avait le privilège de transmettre une éducation sentimentale contre l'éducation rationnelle du classicisme.

Par la nature, G.Sand a voulu transmettre un message , que le beau fait naître le beau, et que la nature a cette particularité de peindre la vie dans sa simplicité donc, c'est un point de vue idéaliste contre la matérialisme de l'époque.

À travers une histoire d'amour sincère (Germain / Marie), l'auteur a pu briser les anciennes règles comme la règle de la vraisemblance et restaurer une nouvelle peinture plus étendue, plus proche du peuple en valorisant l'espace naturel.

L'auteur a aussi utilisé un nouveau genre (la littérature populaire) pour reconstituer un nouvel esprit, cela avait son influence dans la prise de conscience qui a déclenché l'insurrection du 1848 entre les prolétaires et la bourgeoisie.

Enfin, la naissance d'une peinture inspirée de la splendeur de la nature est une réalité, ainsi qu'a la restauration d'un esprit idéaliste moraliste et révélateur est là, plus l'émergence d'une culture populaire lue par toutes les classes dans une langue simple et riche qui touche la société est un objectif réalisé.et sans doute la culture de l'environnement va revenir à travers ces textes fictifs.

¹ MONIQUE, Castillo, *L'humanisme et les lumières en question*, édit ellipses, paris, 2001, p 31

I.5 LA PERSONNIFICATION DE LA NATURE DANS LE RECIT :

Peindre la nature été un fait rituel dans la littérature que se soit orale ou écrite, mais la représentation de cette nature reste le grand souci de tout auteur en cherchant une nouvelle manière de la représenter pour qu'il marque sa singularité dans le monde de la littérature.

A partir de cette réalité, en comprend que la personnification de la nature est un enjeu qui confirme le génie et la compétence de l'auteur, c'est pourquoi on doit s'interroger sur sa signification et son rôle dans la littérature.

La définition de la personnification :

Pour Larousse : « *la personnification est l'action de présenter une abstraction : la personnification d'un démon sous le trait d'un animal, être personne personnifiée : qui représente une idée, une qualité : Harpagon est la personnification de l'avarice.* »¹

Pour le dictionnaire de Mediadico : « *action de représenter une chose inanimée sous les traits d'une personne, Type achevé, incarnation-personnification de la mort, du temps, du mal-personnification d'une chose abstraite, inanimée, personnification d'une abstraction, personnification des péchés capitaux...* ».²

En outre, dans le « Littré » on trouve cette définition : Etymologie : personnifier, « *Terme de littérature, figure qui consiste à faire d'un être inanimé ou d'une abstraction un personnage réel.* »³

¹ Dictionnaire Larousse [en ligne], disponible sur://www.etudes.litteraires.com consulté le : 1/4/2013

² Dictionnaire de Mediaco [en ligne], disponible sur://www.etudes.litteraires.com, consulté le : 1/4/2013

³ Dictionnaire de littré [en ligne], disponible sur://www.etudes.litteraires.com, consulté le : 1/4/2013

A partir de ces définitions, on trouve cette convergence dans l'explication du mot c- a-d, présenter cette nature comme une chose inanimé entant qu'une personne dotée d'une intelligibilité et un sentiment.

Mais, on dit que le point de départ de la personnification est l'anthropomorphisme, c.-à-d., « *cette tendance de notre esprit à projeter des formes humaines ou les sentiments sur les choses, sur la nature extérieure, sur les animaux.* »¹

Donc, l'anthropomorphisme est : « *la tendance à attribuer aux divinités des caractéristiques propres à l'homme* »².

« *La tendance a attribué aux animaux des sentiments humains.* »³

C'est donc, l'intelligence des auteurs qui l'avait poussé à donner à la nature un caractère humain, une image contradictoire à la réalité pour exciter son goût à la lecture.

G.Sand, fait partie de ces écrivains qui ont personnifié la nature dans son roman « *la mare au diable* » dont on peut tirer quelques passages :

« *La vieille grise approcha de la haie.... Pour suivre sa fille... elle hennit à son tour, et resta pensive, inquiète, le nez au vent pleine d'herbes qu'elle ne songeait plus à manger* ».⁴ Dans cette image touchante, l'auteur à comparé la jument (la grise) par l'homme en utilisant des liens logiques qui le prouvent (pensive, inquiète, fille...) des mots qui renvoient à la spécificité humaine dans le caractère.

Cette image allégorique dont l'auteur compare la douleur de la séparation de la jument mère de sa petite à celle de la Guillette , en se

¹ <http://www.devoir-de-philosophe.com> consulté le : 2/4/2013

² Dictionnaire de la langue française[en ligne], disponible sur://www.internaut.com consulté le : 1/4/2013

³ Ibid.

⁴ GEORGE, Sand, *La mare au diable*, op.cit., p61

séparant de Marie qui part à un autre domaine pour travailler comme bergère à cause de la misère. C'est une image qui exprime une douleur doublée, celle de la séparation et celle de la faim que même l'animal ne peut la supporter.

L'objectif de l'auteur ici est de démontrer la situation de la femme paysanne et sa souffrance.

Dans un autre passage : « *la pluie ne perce pas la feuillée de ces grands chênes, et nous pouvons allumer du feu, car je sens de vieilles souches qui ne tiennent à rien et qui sont assez sèches pour flamber* »¹. Dans cette forme métaphorique, l'auteur a voulu exprimer sa position politique, en comparant les hommes de l'église par les chênes, du moment que les arbres ont une dimension divine et les chênes vivent pour longtemps. Une image satirique (vieille) qui aux gens de l'église qui se cache derrière la religion et l'autorité royale et qui se prennent pour la souche. L'auteur voit que cette souche ne peut servir le peuple, elle ne peut donner la lumière car elle est la source de l'obscurité.

Dans ce passage : « *Comme le brouillard endormi sur la mare voisine ne paraissait nullement près de s'éclaircir.* »¹ Dans cette forme extraordinaire dans le style, l'auteur attribue cette qualité humaine (le sommeil) à un phénomène Cosmétique (brouillard), ce qui renvoie au climat politique dominant, un climat flou qui va résister pour longtemps.

À travers la narration de G.Sand, toute au long du récit, on remarque cet usage récurrent dans la description de la nature où les images contradictoires se mêlent en exprimant le paradoxe dans une peinture multicolore.

¹ Ibid.p63

En faisant parler la nature et lui donner l'âme et la sensibilité humaine. Cet usage des figures métaphoriques a donné une richesse linguistique et sémantique aux textes dont l'auteur a fasciné son style afin de signer sa particularité.

La personnification a connu son émergence surtout dans les écrits romantiques qui ont cette tendance et ce culte de la nature au XIII siècle. cette période qui a connu grands métamorphose dans tous les domaines à cause de la modernité.

Alors, elle a connu sa force dans une période lyrique, descriptive et narrative pour une dimension esthétique, et pour faire passer une morale implicitement ou une idéologie, qu'elle soit éducative, politique, ou sociale.

A travers une image énigmatique composée des moyens lexicaux est rhétoriques, rythmiques, l'intelligence du lecteur est sollicitée pour expliquer les liens restés implicites.

LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET SITOGRAPHIQUES :

- LA BIBLIOGRAPHIE :

- Le corpus :

- GEORGE ,Sand,*La mare au diable*,edit symphonie,imprim Promographic,Bierut,Liban,2011.

- GEORGE,Sand,*la mare au diable*,edit ENAG,Alger,1993.

- Les œuvres critiques :

- CATHRINE Pont,Humbert,*Dictionnaire des symboles des rites et des croyances*,edit Hachette Littérature,imprim France,1995.

- CHRISTIAN,Chelebourg,*Le romantisme*,edit NATHAN/VUEF ,imprim I.F.C. , France,2001.

- CLAUDE,Aziza,CLAUDE,Olivieri,R ,Sctric,*Dictionnaire des symboles et des thèmes littéraires*,edit Fernand,NATHAN,imprim Firmin-Didot S.A. ,France,1978.

- JEAN,Charles,Darmon,Michel,Delon,*Histoire de la France litteraire*,TomeII,edit Quadrige/PUF,imprim Z.A.des grands camps,France,2006.

- MONIQUE ,Castillo,*l'humanisme et les lumières en question*,edit Ellipses,Paris,2001.

- PAUL ,Petitier,*Littérature et idées politiques aux XIX siecle*,edit NATHN,Paris,1996.

LA SITOGRAPHIE :

- MIRELLA, Vadean, *la pensée écologique et l'espace littéraire*, disponible sur : <http://www.Fabula.org>, La recherche en littérature, consulté le 30/04/2013, h :5.20
- <http://www.devoir-de-philosophe.com> consulté le : 2/4/2013
- Dictionnaire de la langue française [en ligne], disponible sur : <http://www.internaut.com> consulté le : 1/4/2013
- NATHALIE ,Blanc, THOMAS, Pughe, DENIS, Chartier, *écologie et politique, littérature et écologie : vers une écopoétique*, 2008, p2, disponible sur : [littérature-et-écologie.Pdf-Adobe Reader](#), consulté le : 30/04/2013
- JULIAS, Bardes, *La sensibilité écologique : de la révolte romantique à la crise écologique contemporaine*, disponible sur : [http : Resumethese-bandes-2.Pdf-Adobe Reader](#), consulté le : 30/0/2013
- Dictionnaire Larousse [en ligne], disponible sur : <http://www.etudes.litteraires.com> consulté le : 1/4/2013
- Dictionnaire de Mediaco [en ligne], disponible sur : [http:// www.etudes.litteraires.com](http://www.etudes.litteraires.com), consulté le : 1/4/2013
- 3 Dictionnaire de litté [en ligne], disponible sur : <http://www.etudes.litteraires.com>, consulté le : 1/4/2013